

Le conservatoire de musique, Saint-Quentin

Date :

1929

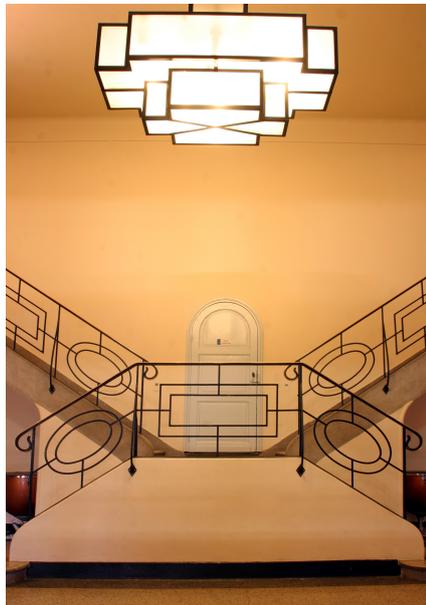
À l'issue de la Première Guerre mondiale, l'école de musique de la rue Raspail est en ruine. La municipalité décide alors la reconstruction d'une nouvelle école sur l'emplacement de deux habitations léguées à la ville, rue d'Isle.



Vue extérieure du conservatoire © F.Pillet



Plein-feux sur le conservatoire © P.-H. Boivert Foresto



L'escalier Art déco du conservatoire © F.Pillet



Vue en contre-plongée de l'escalier Art déco du conservatoire © F.Pillet



Luminaire Art déco du conservatoire © F.Pillet



Garde-corps Art déco de l'escalier du conservatoire © F.Pillet



La toiture du conservatoire © F.Pillet



Zoom sur les bow-windows Art déco © F.Pillet



Le conservatoire au temps jadis © Archives de Saint-Quentin



Le conservatoire au temps jadis, vue du haut de la rue d'Isle © Archives de Saint-Quentin



Vue extérieure du conservatoire © Archives de Saint-Quentin

La musique adoucit les mœurs...

Les architectes Jean-Bernard Charavel, Robert Enault et Marcel Mélandès, qui ont à leur actif plusieurs réalisations saint-quentinoises, sont chargés du projet. La géométrie est omniprésente, et nulle-part ailleurs dans la ville, les bow-windows* ne sont autant mis à l'honneur que sur la façade de cette nouvelle école.

Un pari osé !

Ces immenses bow-windows qui rythment la façade créent une double paroi de verre, garantissant l'insonorisation des salles de classe, ainsi qu'un éclairage maximal. D'inspiration flamande, les trois pignons ondulants en brique rouge couronnent la structure. La disposition des briques et l'incrustation d'éléments en béton blanc font allusion à un tissu. Les courbes du porche d'entrée répondent aux grandes lignes verticales en béton blanc rythmant la façade aux pans coupés et aux angles saillants. L'architecture semble faire écho à celle de l'hôtel de ville avec ses trois pignons. Dans le hall, le décor consiste en des fers forgés aux motifs géométriques, des lustres en métal et en verre martelé et dépoli.

En 1929, cet édifice est loin de faire l'unanimité, tandis qu'aujourd'hui, il est considéré comme l'un des fleurons de l'Art déco saint-quentinois.

Lexique

Bow-windows : ouvrage vitré en saillie sur une façade (en français se dit fenêtre arquée).